

**14 Sports**

**Football/Angleterre**

**14e journée : Chelsea-City, le choc des prétendants à la couronne**

**AFP**  
Londres/Angleterre

**LES** "Blues" tiendront-ils le choc ? Le leader Chelsea, invincibles, depuis début octobre, fera face à son premier grand test, ce samedi (12h30 GMT), face au Manchester City de Pep Guardiola : le vainqueur pourrait bien ressortir avec l'étiquette de favori pour le titre. A l'abord de cette 14e journée de Premier League, les tendances ne semblent pourtant pas les mêmes. Antonio Conte et les Londoniens restent sur deux mois de rêve. Après leur victoire avec les trippes contre Tottenham le week-end dernier (2-1), les Blues en sont à sept succès consécutifs, avec 19 buts marqués pour

un seul encaissé. Selon son homologue de Manchester City, Pep Guardiola, Antonio Conte est "peut-être le meilleur entraîneur du monde". "Ses statistiques, ses chiffres, la façon dont ils jouent, tout est vraiment bon. (...) Il a fait un travail exceptionnel avec la Juventus Turin et l'équipe d'Italie", a continué le Catalan. "Nous avons une équipe bien différente d'il y a deux mois. Cela aurait été difficile de battre Tottenham avec notre équipe d'il y a deux mois", a jugé quant à lui Conte, qui a parfaitement relancé Chelsea en passant à une défense à trois. En face, Guardiola et ses Mancuniens, après un début de saison parfait, ont ralenti. Depuis début novembre, les "Citizens" ont

un bilan de trois victoires, trois nuls et une défaite. Soit douze points pris quand dans le même temps, Chelsea a fait une razzia de 21 points. Résultat, le club londonien est leader avec un point d'avance sur Liverpool (2e) et ManCity (3e). Le vainqueur de ce match au sommet aura donc une belle étiquette de favori. A l'heure d'affronter un hiver rigoureux, avec la multiplication des journées de championnat pendant les fêtes, ce choc pourrait être un pivot de la saison de Chelsea. En effet, les Blues ne disposent pas de l'effectif pléthorique de leurs concurrents directs: Conte a aligné le même XI lors de ses six dernières sorties et l'Italien est le manager à faire le moins tourner de-

puis le début de la saison (sept changements). Sans compétition européenne à disputer, Conte a joué à plein la carte de la régularité, ce qui explique la solidité défensive des Londoniens. "Chelsea joue un match par semaine. C'est plus facile pour se préparer, pour récupérer", a jugé le milieu mancunien Yaya Touré dans la semaine. Il est vrai que dans le même temps, Guardiola, engagé sur tous les fronts, a effectué 40 changements dans son XI de départ depuis le début de saison. Pas de quoi créer des automatismes dans une défense friable qui a encaissé des buts à quasiment tous les matches (sauf deux)... Guardiola a en tous les cas prévenu ses joueurs du po-

tentiel en contre-attaque des "Blues": "Ils n'ont pas besoin de se créer de nombreuses occasions pour marquer. (...) Ils sont tellement rapides", évoquant notamment le talent de Pedro, Hazard et Willian. Dans les autres rencontres de la 14e journée, Liverpool se déplacera à Burnley dimanche pour tenter de profiter d'un faux pas de Chelsea (ou d'un nul) pour passer devant. Arsenal (4e), qui a enregistré ces derniers jours de nombreux forfaits (Bellerin, Cazorla, Debuchy et peut-être Giroud) se déplace dimanche à West Ham avec l'objectif de rester collé au trio de tête. Enfin, Tottenham (5e) tentera samedi d'arrêter son inquiétante glissade à Swansea (19e), tandis que

le Manchester United (6e) de José Mourinho essaiera dimanche sur le terrain d'Everton de surfer sur sa qualification dans la semaine pour les demi-finales de la Coupe de la Ligue. Les "Red Devils" n'ont gagné qu'une seule fois lors des sept dernières journées et restent sur quatre matches nuls à Old Trafford en championnat.

**Le programme (en heures GMT):**  
**Ce samedi :**  
• (12h30) Manchester City - Chelsea  
• (15h00) Crystal Palace - Southampton  
• Stoke - Burnley  
• Sunderland - Leicester  
• Tottenham - Swansea  
• West Bromwich - Watford  
• (17h30) West Ham - Arsenal

**Espagne/Barça-Real**

**"Rêve" pour Zidane, "joli match" pour Luis Enrique**

**AFP**  
Madrid/Barcelone/Espagne

**Disputer un Barça-Real est "un rêve pour tous les joueurs", a estimé, hier, l'entraîneur madrilène Zinedine Zidane, à la veille du clasico du Championnat d'Espagne, aujourd'hui (15h15 GMT), au Camp Nou, où le technicien barcelonais, Luis Enrique, dit prévoir un "joli match".**

**Luis Enrique:** "Cela ne m'empêche pas de dormir. Ce n'est pas mon premier clasico et je sais que c'est un joli match, qui suscite beaucoup d'attentes. Mais contrôler ses émotions est capital parce que si je ne le fais pas, je ne peux pas demander à mes joueurs de le faire."

**Entre le Real (1er, 33 pts) et le Barça (2e, 27 pts), laquelle des deux équipes a le plus à perdre ?**

**Z.Z.:** "Nous allons là-bas pour jouer au football et essayer de gagner le match, comme d'habitude. Arrivera ce qui arrivera. Nous n'avons jamais calculé, parce que ce n'est pas une bonne chose. Nous avons 90 minutes pour faire un bon match, point."

**L.E.:** "Le Real aborde ce match avec la possibilité de creuser un écart très intéressant pour eux, mais ce ne sera pas déterminant



L'entraîneur du Real Madrid, le Français Zinedine Zidane

pour le titre."

**Qui est favori ? Le Barça à domicile, ou le Real pour son impressionnante série d'invincibilité de 32 matches consécutifs ?**

**Z.Z.:** "Il n'y a pas de clair favori, c'est 50-50, comme toujours. Et je n'aime pas trop tout ce que j'entends dire autour de nous."

**L.E.:** "Cela m'est égal, que chacun mette l'étiquette qui lui chante. Vu que nous jouons à la maison, cela

pardonnez-moi l'expression. Et nous devons avoir le même état d'esprit, vu que l'adversaire est très bon."

**L.E.:** "En principe, nous allons voir le même Real Madrid que depuis l'arrivée de Zidane. C'est une équipe très bien organisée défensivement, qui n'a pas besoin du ballon pour rivaliser parce qu'elle crée le danger par ses transitions offensives et les coups de pied arrêtés. Ils ont une qualité individuelle indéniable, avec des joueurs de top niveau."

**Les attaquants adverses vous effraient-ils ?**

**Z.Z.:** "Nous savons quel joueur est (Lionel) Messi, il fait partie des tout meilleurs du monde et nous allons avoir une vigilance particulière avec lui. (...) Pour notre équipe, Cristiano (Ronaldo) est très important. Son énergie est énorme et je me réjouis de

le voir très impliqué pour gagner des titres. Il a tout gagné cette saison mais il a encore faim."

**L.E.:** "Cela ne me conditionne pas, parce que les solutions sur le terrain ne dépendent pas de l'adversaire, sinon de nous-mêmes."

**Quelle confiance avez-vous en votre effectif ?**

**Z.Z.:** "J'ai des joueurs exceptionnels. Ce n'est pas simplement le fait que ce soit intrinsèquement des joueurs de grande qualité, ce sont aussi des professionnels dans leur travail. J'ai beaucoup de chance d'avoir une équipe comme ça."

**L.E.:** "Il y a de bonnes équipes mais aucune n'est supérieure à la nôtre, voilà ce qui me rend optimiste. A mon poste, soit on est optimiste, soit on se jette par la fenêtre. J'essaie de profiter au maximum du quotidien."

**Automobile/F1**

**Nico Rosberg arrête sa carrière**

**AFP**  
Berlin/Allemagne

**LE** champion du monde de Formule 1 Nico Rosberg a décidé de mettre un terme à sa carrière et d'arrêter la course automobile, a-t-il annoncé, hier, à Vienne, cinq jours après son sacre mondial. Il est le premier champion du monde à s'arrêter après un titre mondial depuis le Français Alain Prost en 1993. "Je suis au sommet de la montagne, l'ascension a été très dure, donc je sens que c'est le bon moment", explique Rosberg, 31 ans, père d'une petite fille, dans un message posté sur les réseaux sociaux au moment

où il s'exprimait à Vienne, en conférence de presse. A Suzuka, alors que le titre se profilait, "j'ai commencé à penser à arrêter la course automobile si je devenais champion du monde", poursuit le pilote Mercedes sur sa page Facebook. "Dimanche matin à Abou Dhabi, je savais que ça pourrait être ma dernière course (...) J'ai pris ma décision lundi soir." Son annonce vendredi, en conférence de presse, est intervenue avant le gala de remise des prix de la Fédération internationale de l'automobile (FIA), devant des journalistes stupéfaits car aucune fuite n'avait eu lieu cette semaine. "C'est une décision coura-

geuse qui prouve la force de caractère de Nico", a réagi le Team Principal de Mercedes-AMG F1, Toto Wolff, dans un communiqué de l'écurie triple championne du monde. Il a été prévenu lundi soir, peu après Vivian, l'épouse de Nico Rosberg. "Pendant 25 ans, c'était mon seul et unique rêve, devenir champion du monde. Je l'ai fait", écrit le pilote allemand. "Les déceptions des deux précédentes saisons m'ont donné des niveaux de motivation que je n'avais jamais ressentis auparavant. Et cela a eu un impact sur tous ceux que j'aime, bien sûr. Je n'aurai jamais assez de mots pour remercier Vivian." Rosberg a disputé 206

Grands Prix de F1 depuis ses débuts à Bahreïn en 2006, dans une Williams. Il en a remporté 23, dont neuf cette saison. Il a aussi signé 30 pole positions (dont huit en 2016) et 20 meilleurs tours en course. Il a rejoint dimanche au palmarès de la F1 son père Keke, sacré en 1982 dans une Williams. Mercedes va désormais devoir trouver un remplaçant pour Rosberg. Le jeune Pascal Wehrlein, issu de la filière de la marque à l'étoile, a fait sa première saison de F1 chez Manor. Il est en pole position mais une autre surprise n'est pas à exclure, au bout de la saison la plus longue (21 GP) et la plus éprouvante de l'histoire de la F1, depuis 1950.

**Anniversaire**



**A notre sœur bien aimée Madeleine LOMBA, Epouse MIKOLO MIKOLO, notre rayon du bonheur, maman conseillère. Que le Tout puissant t'accorde santé, bonheur et prospérité. Nous t'aimons. Joyeux anniversaire.**

**Irumba A Bota Mutchigha.**